

Espéranto-Vendée

Cotisation pour l'année civile.

8 € minimum (abonnement compris).
Abonnement seul (6 numéros) : 5 €.
à adresser à Patrice JOLY, 5, impasse
Léon Harmel, Les Robrethières, 85000
La Roche-sur-Yon. Tél. ~ 62 11 33.
Chèque à l'ordre de :

ESPÉRANTO-VENDEE

Cours oraux

La Roche-sur-Yon

Bourse du Travail, 16, Bd Louis Blanc
Pratique avec Yvette Thomas, jeudi.
Tél. ~ 37 70 10

La Tranche-sur-Mer (alternance un jeudi sur deux)

Débutants avec Stéphane Robert
Tél. ~30 26 37.
<grs-gravure@wanadoo.fr>
Pratique avec Marie-Christine Koson
Tél. ~ 27 48 40
<koson.wieslaw@wanadoo.fr>

Beaulieu-sous-la-Roche

Débutants, le vendredi, 18h 30-19h 30.
avec Lucette Lejeau

Tél : 02 5198 86 68
<lucette.lejeau@free.fr>

Afin de couvrir les frais de formation
d'enseignants qualifiés, une participa-
tion de 40 €, payable en octobre, est
demandée en plus de la cotisation
annuelle (minimum 8 €).

Cette formation s'adresse non seule-
ment aux enseignants (en activité ou
en retraite) intéressés par cette
approche de l'enseignement des
langues, mais aussi aux personnes
attirées par la recherche pédagogique
et le partage des connaissances

Par correspondance

Inscription directe aux cours des diffé-
rents niveaux (12 correcteurs pour le
1er niveau) auprès de :

Odile Masseron, 17-43, quartier du
Bois, 14200 Hérouville St Clair.

Les cours par correspondance peu-
vent aussi compléter les cours oraux
(utilisation des mêmes manuels).

Des cours existent aussi sur Internet :
<<http://www.ikurso.net>>

Stages

Vienne : Centre Espéranto, Route de
Civeaux, 86410 Bouresse.

+ fax 05 49 42 80 74
<rapley@club-internet.fr>

<<http://www.kvinpetalo.org/>>

Maine-et-Loire : Maison Culturelle
d'Espéranto, Château de Grésillon,
49150 Baugé 02 41 89 10 34
<<http://greziljono.kastelo.free.fr>>

**Toute personne ayant accès à
Internet peut s'inscrire gratuite-
ment et sur simple demande à la
liste de diffusion d'informations et
d'annonces concernant l'espéran-
to en Vendée (ouverture de cours,
conférences, rencontres, etc.) et
dans le monde. Contact :**
<espero.hm@club-internet.fr>

Espéranto-Vendée n° 46, déc. 2004

La Chine en Vendée

L'itinéraire linguistique le plus court entre la Chine et l'Europe passe par l'espéranto.

Le temps semble heureusement loin où la Chine appa-
raissait, aux yeux de l'empereur Guillaume II, comme le
"péril jaune". L'histoire de l'humanité montre que le péril a
été très souvent le fait des Blancs mais qu'il trouvait sa
source avant tout dans l'avidité de profit qui existe chez
une minorité arriviste et sans scrupules au sein toutes les
races et ethnies.

Les Chinois ont fait la triste expérience du "péril blanc"
au milieu du XIXe siècle, lors des Guerres de l'Opium
dans lesquelles furent impliquées la Grande-Bretagne, les
États-Unis et la France.

La création d'un site en chinois en Vendée, pour attirer
des touristes de Chine, peut donc être saluée dans la
mesure où elle n'a pas pour but exclusif de soutirer du fric
aux touristes (1).

Les espérantistes ont une tout autre conception des
relations entre les peuples. Le profit est la dernière de
leurs préoccupations ou motivations. S'il y a profit, il est
avant tout moral et intellectuel. Lorsque s'établit une rela-
tion d'estime et de confiance réciproques, le reste suit.
Les gens pour lesquels seul compte le profit sont ininté-
ressants. Il sont même malfaisants, car tout ce qui est
humain leur est étranger. Le chanteur Guy Béart a dit très
justement que "l'espéranto, c'est le pari de la fraternité".

Les relations avec la Chine au moyen de l'espéranto ont
été très vite établies après la mort de Mao Tse Toung. Un
congrès universel d'espéranto put se tenir à Pékin dès
1986 avec près de 2500 participants. Un autre s'est tenu
l'année dernière, à Pékin aussi. Des espérantistes furent
invités à enseigner l'espéranto en Chine, d'autres gagnè-
rent un voyage en Chine par des concours organisés par
la rédaction d'espéranto de Radio Chine Internationale. La
rédaction d'espéranto de Radio Chine Internationale fête
cette année son 40ème anniversaire. Les émissions en
espéranto sont maintenant journalières et il est possible
de les écouter aussi sur Internet (2). Le média espérantis-
te chinois "El Popola Ĉinio" vient de fonder une
branche tourisme pour accueillir des usagers de l'espé-
ranto de divers pays. Elle peut aider à la réservation d'hô-
tels, à la commande de billets d'avion et à l'organisation
d'excursions. Il est possible d'établir aussi des liens com-
merciaux. Les possibilités d'échanges se multiplient et se
diversifient. Par exemple, le Club d'espéranto de Nanjing
a organisé une exposition pour les enfants dans le but de
développer l'usage de l'espéranto dans les familles et
chez les enfants. Le thème principal était "Familles et

Enfants espérantistes". Il y a aussi le Festival du Thé (4)
à Xinyang et bien d'autres occasions d'échanges.
Certains sites web méritent une visite. Par exemple celui
de l'agence de presse ChinaReport (5) qui comporte de
nombreuses rubriques, y compris de cuisine et de méde-
cine chinoises ! Ou ceux de diverses villes (Wuhan,
Ankou...)

L'espéranto a une tradition ancienne en Chine. Il y a fait
ses premiers pas en 1907. Le premier ministre de l'édu-
cation au monde à avoir émis un décret en faveur de son
introduction dans le programme des écoles normales fut
Tsai Yuanpei, dans le gouvernement de Sun Yatsen.
C'était en 1912. Lorsqu'il devint recteur de l'Université de
Pékin, en 1921, des cours y furent organisés avec plus de
500 étudiants. La période d'essor dura jusqu'à l'invasion
japonaise, en 1932. La Chine de Mao, qui s'était prononc-
é en faveur de l'espéranto, utilisa beaucoup cette langue.
La Révolution culturelle, par contre, fut la période la plus
négative.

L'espéranto est nettement plus facile pour les Chinois,
les Coréens, les Japonais, les Vietnamiens, que les
autres langues occidentales. Mon premier interlocuteur
d'Extrême-Orient, rencontré à Toronto, au Canada, fut un
étudiant japonais. Il avait appris l'espéranto durant deux
ans et s'exprimait déjà assez bien (j'avais moi-même trois
années d'étude sans professeur, seul). Par contre, il ne
savait rien exprimer en français, appris durant dix ans, et
sa connaissance de l'anglais, appris durant douze ans,
était extrêmement limitée. Nul ne peut nier que la langue
du commerce est devenue l'anglais, mais le coût de ce
"choix" forcé, qui place le monde sous la dépendance d'un
État rapace qui se fout du sort du monde, n'a jamais été
évalué.

HM

1. Accès par <www.vendee.tourisme.com> --> chinois
2. <<http://esperanto.cri.com.cn>>
3. Contacts : Wang Ruixiang (directeur)
<Turismafakodeepc@sina.com>. Turisma Fako de El Popola
Ĉinio, P.O. Kesto 77, 100037 Beijing, Chine
4. <http://tefloro.512j.com/bbs/>
5. <http://www.chinareport.com.cn/>
<http://www.china.org.cn/world/shi-window/index5.htm>
<http://victorian.fortunecity.com/stanmer/407/> (Wuhan)
<http://victorian.fortunecity.com/rembrandt/185/> (Ankou)
<http://www.komerco.com/Vendejo/vendejo01.htm> (commerce)

**In' rabinaie peur l'espéranto !
Duontago por Esperanto !**

Assemblée Générale

Samedi 29 janvier à 14h 30

à La Roche-sur-Yon

Merci de réserver cet après-midi pour faire

le point sur nos activités,

nos succès passés (Bé dame !)

nos succès à venir

(Tchu, o dépend de nous aout' !)

O l'éra-t-o d'maim' ?

*O l'é bé l'diable si n'ora pas quéqu'chose à bouère...
Estus diablajo se estus nenio por trinki !...*

A la Roche-sur-Yon, Soeur Marie-Rose Pain se propose
d'enseigner l'espéranto aux personnes intéressées.
Contact : 02 51 62 00 45

**Cotisation 2005
Merci d'y penser**

Que s'est-il passé à Kiruna ?

Kiruna est une ville minière de Laponie suédoise située
sur l'axe ferroviaire Luleå-Narvik : "la Ligne du Fer".
Durant une dizaine d'années, toujours hébergé chez l'hab-
itant (espérantiste), j'ai effectué des séjours en Suède.
Un ami de Stockholmis m'avait montré que l'espéranto
était la principale activité culturelle de la Laponie au début
des années 1930. Or, tout ceci avait disparu. Pour savoir
ce qui s'était passé, je m'y rendis et distribuai des tracts,
traduits de l'espéranto en suédois, pour appeler les pas-
sants à témoigner sur cette période. Celui qui m'aida le
plus en cette enquête était Leif, un lycéen de Kiruna qui
avait découvert des ouvrages d'étude de l'espéranto à
Bibliothèque municipale de Kiruna. Il l'avait appris, lui
aussi, tout seul, et j'étais le premier étranger à qui il parlait
dans cette langue. Ses parents avaient accepté de m'hé-
berger alors que je lui avais demandé, avant de m'y
rendre, des adresses d'hébergement économique. Son
élocution était déjà remarquable malgré seulement une
année d'étude, et il joua à merveille le rôle d'interprète,
tant lors de la visite à un journal que lors de la réunion qui
put se tenir avec quelques témoins, espérantistes ou non,
de cette époque. La raison de cette disparition : "krieget"
(la guerre), la migration aux États-Unis,

@espéranto-Vendée

N°46 — décembre 2004 / Rédaction, documentation, information générale :

Espéranto-Vendée, Henri Masson, 85540 Moutiers les Mauxfaits

Téléphone-fax/répondeur-enregistreur : 02 51 31 48 50

<espero.hm@club-internet.fr> <http://www.esperanto-sat.info> (section "Vendée")

Imprimerie sp. SAT-Amikaro



L'autre façon de voir le Globe

Les poissons, ça ne se pose pas vraiment des questions. Ce n'est pas très porté sur le dialogue. Pour l'espèce humaine, les voyages au long cours au contact des hommes, le dialogue, les échanges, c'est ce dont l'humanité a le plus besoin.

Nous pouvons nous réjouir que, grâce à nos activités, la Vendée ne reste pas à l'écart de cette évolution qui transforme le monde en village, et surtout pas à l'écart de la recherche des moyens de favoriser le dialogue entre les diverses parties de ce village.

Nous sommes arrivés à un point, à une époque, où l'on ne peut plus rester indifférent à ce qui se passe en divers quartiers de cet immense village.

Vouloir s'opposer à cette évolution inexorable, c'est agir comme si, dans une vallée, on construisait un barrage dans l'espoir d'arrêter définitivement l'eau d'un grand fleuve. Il y aura forcément un moment où le barrage ne sera plus assez haut et où apparaîtra même le risque de rupture.

La solution est de canaliser un élément liquide, inerte en soi, mais auquel les lois de la physique peuvent donner une force de destruction irrésistible. Ce réseau de canalisation, il est urgent de le réaliser en aidant les peuples à se comprendre, à comprendre les problèmes pour les résoudre ensemble.

Anthropologue de très grand renom, première femme à avoir reçu le prix Kalinga de vulgarisation scientifique, Margaret Mead (1901-1978) avait plaidé en faveur d'une culture mondiale : "Nous sommes arrivés au point où chaque pays est mis en danger chaque fois qu'un désastre s'abat sur l'un quelconque des autres pays. Il faut donc convertir cette interdépendance effrayante en un type de relations qui procurent sécurité et joie de vivre."

Citoyenne des États-Unis, Margaret Mead pouvait-elle se douter que la politique des États-Unis constituait elle-même un danger pour l'humanité ?

Dans "Le singe fou", un ouvrage destiné à la jeunesse, un autre citoyen des États-Unis, émigré hongrois, prix Nobel de Médecine 1937, Albert Szent-Györgyi (1893-1986) avait écrit : "Le monde actuel est une Gérontocratie, dominée par des personnes dont le cerveau est gelé depuis avant l'âge atomique. Ils agissent comme il était peut-être bon d'agir avant cet âge, mais leurs actions restent sans rapport avec le nouvel ordre des choses."

Ce n'est pas mieux aujourd'hui, du fait que bon nombre de jeunes politiciens ont été formés dans le moule gérontocratique. La politique linguistique internationale en est un exemple parmi d'autres.

Dans le même ouvrage incroyablement actuel, publié par Stock en 1971, Szent-Györgyi condamnait avec la plus grande sévérité le pouvoir démesuré du complexe militaro-industriel sur le pouvoir élu : "Il y a déjà plusieurs années que notre complexe militaro-industriel a dépassé la cote d'alerte et sa croissance ultérieure est devenue apocalyptique, s'accéléralant d'elle-même."

Szent-Györgyi confirmait ainsi la mise en garde que le président Eisenhower avait lui-même adressée quelques années plus tôt à ses compatriotes, le 17 janvier 1961, lors de son discours de fin de mandat : "(...) "Dans les organes politiques, nous devons veiller à empêcher le complexe militaro-industriel d'acquiescer une influence injustifiée, qu'il l'ait ou non consciemment cherchée. Nous nous trouvons devant un risque réel, qui se maintiendra à l'avenir: qu'une concentration désastreuse de pouvoir en des mains dangereuses aille en s'affermissant. Nous devons veiller à ne jamais laisser le poids de cette association de pouvoirs mettre en danger nos libertés ou nos procédures démocratiques. Nous devons nous garder contre le risque de considérer que tout va bien parce que c'est dans la nature même des choses. Seul un ensemble uni de citoyens vigilants et conscients réussira à obtenir que l'immense machine industrielle et militaire qu'est notre secteur de la défense nationale s'ajuste sans grincement à nos méthodes et à nos objectifs pacifiques, pour que la sécurité et la liberté puissent prospérer ensemble. (...)"

Les trois pages du chapitre 6 de l'ouvrage de Szent-Györgyi aident à comprendre la dérive des États-Unis quand on observe la politique de Bush. Une machine folle et incontrôlable est dans les mains d'une illuminé qui s'est converti de l'alcoolisme au christianisme mettant ainsi l'un et l'autre en conformité avec la pensée de Nietzsche : "Le christianisme et l'alcool, les deux plus grands agents de corruption".

Sous le titre "Biologie des Armées", ce chapitre commence par cette phrase : "Un des traits biologiques caractéristiques de l'Armée, comme de la cellule cancéreuse, est qu'elle doit grandir, grandir, même si sa croissance est inutile".

Parlant des sommes qui, rien que pour les États-Unis, dépassaient déjà l'imagination et qui ont été



sacrifiées à une prétendue "Défense", Szent-Györgyi écrivait : "Il y a longtemps qu'au moyen des dites sommes on aurait pu faire accéder l'Humanité à des niveaux de vie inconcevablement élevés."

Jusqu'à quand l'homme pourra-t-il pratiquer la politique de l'autruche ? Jusqu'à quand les gouvernements tromperont-ils les peuples ?

Conséquences logiques de l'inconscience, des bouleversements climatiques et géographiques seront inévitables dans les prochaines décennies.

Ne sommes-nous pas proches de ce choix décisif et inéluctable pressenti par Anatole France : "La paix universelle se réalisera un jour non parce que les hommes deviendront meilleurs, (il n'est pas permis de l'espérer), mais parce qu'un nouvel ordre des choses, une science nouvelle, de nouvelles nécessités économiques, leur imposeront l'état pacifique." ("Sur la pierre blanche", 1905)

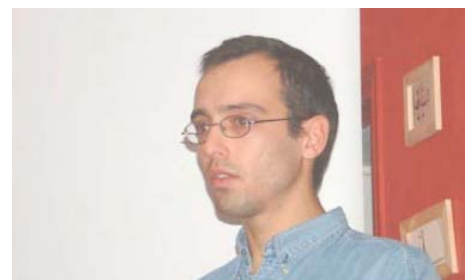
Henri Masson

5281 km à vélo

Odessa-Tachkent à vélo, à travers l'Ukraine, la Russie, le Kazakhstan et l'Ouzbékistan,

Environ cinquante personnes ont participé à la projection qui a eu lieu à La Roche sur le voyage de François Picard à travers les vestiges de l'URSS. L'une des leçons à retenir, pour ceux qui seraient tentés d'accomplir la même chose, c'est que pour avoir le vent dans le dos tout au long du parcours plutôt que de face, mieux vaut l'accomplir en sens inverse ! En tous cas, ce ne fut pas ennuyeux. L'humour était présent et le récit intéressant. Espéranto-Vendée commence à avoir l'habitude des témoignages de

voyageurs. Bon nombre de ses adhérents ont eux-mêmes fait l'expérience de l'hospitalité à l'étranger grâce à l'espéranto, même lors de séjours plus brefs. Toutes ces démarches, lorsqu'il ne s'agit pas d'un tourisme sans dialogue avec l'habitant, contribuent à mieux faire comprendre que nous sommes tous habitants d'un même village et que tous les habitants de ce village ont un intérêt commun : celui de résoudre les problèmes autrement que par la guerre grâce à un développement du sens de la solidarité.



François Picard à La Roche-sur-Yon à l'occasion de la Semaine de la Solidarité Internationale.

Son site <www.3600km.net> est en quatre langues dont l'espéranto